



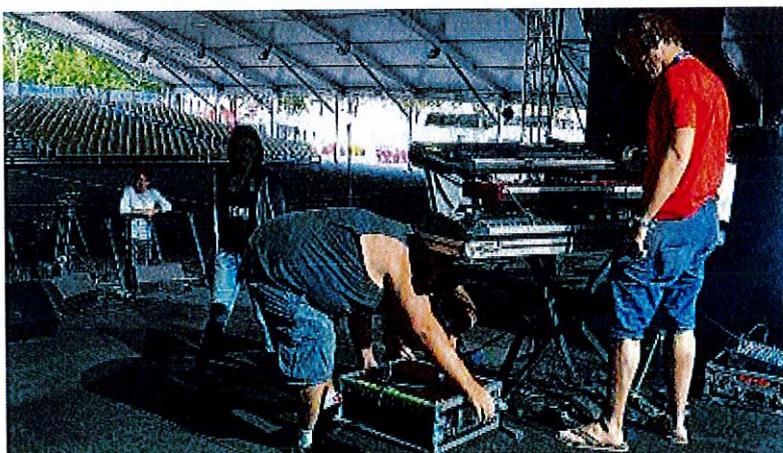
côté concerts

Un niveau sonore qui pose question

Que ce soit mardi ou mercredi soir, de nombreux commentaires ont fait état d'un son saturé. Explications avec Yves Douceau, responsable technique.

La partie instrumentale est trop forte par rapport au chanteur ; « Autant la première partie était excellente, autant la seconde fut décevante, tellement le son était trop fort pour la partie instrumentale » ; « Il est urgent de revoir le son » ; « Dommage car le son était vraiment trop trop fort »...

Voici quelques commentaires extraits d'une publication de la page Facebook de la NR relatant le concert d'Axel Bauer, mercredi soir. Ils rejoignent beaucoup d'autres, que l'on a pu entendre directement à la sortie du concert, en coulisses, ou au café, le lendemain matin...



Pendant les balances, dans l'après-midi – comme ici celles de Naïman, hier – la bache du chapiteau de la scène Voltaire est plus chaude, donc plus tendue que le soir.

dit quand c'est trop fort... Mais libre à eux de nous écouter, ou pas !

Avec l'expérience – « Doudou » travaille avec Darc depuis la deuxième édition du festival –, le fondateur de la société Imédia, qui œuvre sur Darc avec une quinzaine de professionnels et une dizaine de stagiaires son et bénévoles, a appris à vite cerner ses interlocuteurs : « Dès les premiers mots qu'on s'échange au téléphone, je vois quel sera leur niveau de réceptivité. C'est souvent plus compliqué avec les

managers parisiens qui prennent un peu la province de haut... » En tout cas, visiblement, les deux premières têtes d'affiche du festival se sont peut-être un peu trop lâchées : « Le plafond sonore autorisé est de 105 décibels, et l'on a eu plusieurs pointes à 103, 104... » La fin du concert d'Axel Bauer a même eu raison d'un caisson de basse qui a littéralement explosé.

La configuration du chapiteau de la scène Voltaire (65 m sur 50 m) joue aussi sur la réception du son par le public : « Avec la

bâche au plafond – qui n'a pas la même tension pendant les balances en journée à cause du soleil – et le goudron au sol, le son n'est pas aussi bien absorbé qu'il pourrait l'être avec un rideau de toile et de la terre ou de la pelouse, par exemple, mais on fait avec ce que l'on a... »

Toutefois, que l'on se rassure, d'après le maître du son, le plus dur semble être passé : « Vianney, Liane Foly ou les Fréro Delavega, ça s'annonce plus doux ! »

Jean-Sébastien Le Berre

agendarc

Boulevard des airs
et Vianney : deux têtes
d'affiche ce soir



Vianney.

> **Place Voltaire.** Une grande soirée s'annonce dès 20 h 45. Deux têtes d'affiche se partageront la scène : Vianney, puis Boulevard des airs, qui fera son retour à Darc, quatre ans après son premier concert (1). Soirée payante, 33 €.

> **Darc au pays.** Léon Newars, anagramme de New Orleans, est un groupe qui joue avec un mélange de funk, soul, blues et hip-hop. Résultat : une ambiance groovy, électrique et sensuelle qui donne envie de danser. A découvrir ce soir, à 18 h 30, à Mosnay. Gratuit.

> **Before Darc.** Le groupe SynapZ (world, électro, rock) est en concert ce soir, place Monestier, à Châteauroux, dès 19 h. Gratuit.

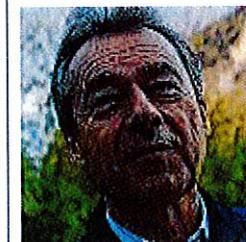
(1) Interview à lire sur www.lanr.fr/indre

la phrase

« Bienvenue à Châteauroux, grand artiste. »

Mercredi, sur le réseau social Twitter, Michel Denisot a interpellé Axel Bauer, qui se produisait le soir même sur la place Voltaire.

Le journaliste originaire de Châteauroux nous a ensuite envoyé un message privé, nous demandant de transmettre au chanteur toute son « estime » et son « admiration ». « Je ne l'ai jamais perdu de vue, même de loin. » Le message est passé.

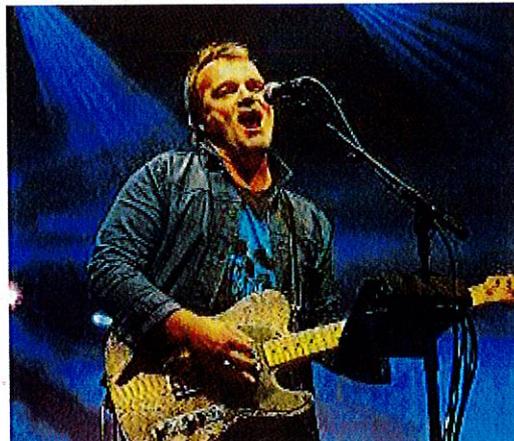


Michel Denisot.



> **BEN TOURY.** Mercredi soir, le Castrais, pianiste de génie, a démontré tout son talent, mettant une énergie incroyable sur la scène de la place Voltaire.

(Photo NR, Patrick Gaïda)



> **AXEL BAUER.** Le rockeur, rendu célèbre par son titre « Cargo », n'a rien perdu de sa superbe, bien au contraire. Son concert a ravi le public, qui n'a pas boudé son plaisir.